

son intelligence et fortifiait sa volonté dans l'amour du bien.

Vers la fin du printemps (1209), le saint fondateur descendit avec sa petite troupe dans la vallée de Riéti. Il s'arrêta sur une roche isolée, en vue de Poggio-Bastone; une grotte d'ermite qu'il y aperçut et qui était alors abandonnée, lui parut favorable à la méditation des vérités éternelles; et c'est là qu'après avoir été, en compagnie de ses Frères, prêcher et demander l'aumône à Poggio-Bastone ou dans les environs, il revenait pour y passer la nuit. Or, un jour qu'il était en oraison sur cette roche, repassant dans l'amertume de son âme les années de dissipation de sa jeunesse, il eut un ravissement où l'Esprit-Saint lui révéla deux choses également consolantes : l'entière et pleine rémission de tous les péchés de sa vie, et la prodigieuse extension de son Ordre. Le soir, au retour des pieux missionnaires, il leur dit d'un ton inspiré : " Prenez courage, mes chers enfants, réjouissez-vous dans le Seigneur ! Que votre petit nombre ne vous attriste point ; que ma simplicité et la vôtre ne vous alarment pas ; car, Dieu m'a révélé que par sa bénédiction il répandrait dans toutes les parties du monde cette famille dont il est le père. Je voudrais taire ce que j'ai vu, mais la charité m'oblige à vous en faire part. J'ai vu une grande multitude venant à nous pour prendre le même habit et mener la même vie. J'ai vu tous les chemins remplis d'hommes qui marchaient de ce côté et se hâtaient fort. Les Français accourent, les Espagnols se précipitent, les Anglais et les Allemands suivent de près ; toutes les nations s'ébranlent, et voilà que le bruit des pas de ceux qui vont et viennent pour exécuter les ordres de la sainte Obéissance, retentit encore à mes oreilles." (1) Ainsi chantait le prophète Isaïe, lorsqu'il annonçait sept siècles à l'avance l'établissement et la miraculeuse propagation de l'Eglise. L'analogie est frappante, et tous les historiens de l'Ordre l'ont saisie.

Pendant les quelques jours que François passa dans cet ermitage de Poggio-Bastone, une foule de visiteurs y accoururent, attirés par le parfum de sainteté qui s'en exhalait. L'un d'eux, touché de la grâce, demanda à s'enrôler dans la milice des pauvres de Jésus Christ. C'était

---

(1) Thomas de Célano ; Bernard de Besse.